

à ce jeu. La plupart du temps, la partie est jouée entre les gens du village, entre camarades, mais parfois contre le village voisin, et alors l'ardeur est plus grande: il s'agit pour les deux partis de soutenir l'honneur du village et d'acquérir des prix.

Les Chorotis, les Ashluslays et les Maticos connaissent un seul jeu de balle. Ils jouent avec des bâtons recourbés, semblables aux crosses de hockey, et avec des balles généralement en bois. On se partage en deux camps, défendant chacun leur but, et qui sont placés à 100 ou 200 verges l'un de l'autre; celui des deux camps qui réussit à faire passer la boule au-delà du but de l'adversaire a gagné. Parmi les gardiens des buts figurent des vieillards et des enfants.

Généralement, on ne se livre à ce jeu que pour se distraire. Les jeunes gens, qui en sont les joueurs les plus ardents, emploient à cet exercice leurs journées, dans l'attente des danses et des rendez-vous du soir.

Jamais, au cours de ce jeu, il ne s'élève de querelles, et on se frappe pourtant les uns les autres très solidement sur les jambes avec les crosses, mais personne ne se fâche pour si peu. Chez les Maticos, on voit des Indiens porter des jambières en roseaux pour protéger leurs jambes contre ces coups de crosses.

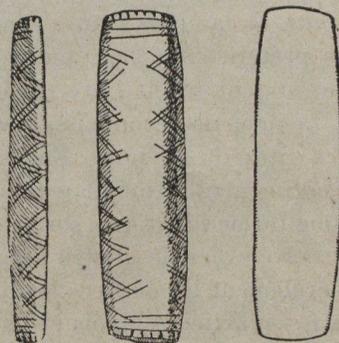
Les Indiens du Chaco pratiquent aussi les jeux de hasard, avec des dominos. Ces dominos sont faits de quatre petits morceaux de bois ou de roseau, dont un côté est toujours convexe, tandis que l'autre est plan ou concave. Deux, quatre, six ou huit personnes prennent part au jeu; de plus, il y a un marqueur.

Ces jeux sont très répandus dans le Chaco entier. De même que nos sportsmen emploient quantité de termes anglais, de

même les Indiens ont des termes de jeu internationaux, empruntés à d'autres tribus.

Que gagne-t-on lorsqu'on joue avec les Indiens? Quand on a de la chance, le gain consiste en une paire de vieilles culottes, une vieille chemise ou quelque article analogue, que les Indiens ont acquis des blancs. Là où l'influence des blancs ne s'est pas exercée, on joue des colliers en rondelles de coquillages.

Quand on questionne un Choroti ou un



Dominos chorotis. ($\frac{1}{2}$ grandeur naturelle).

Ashluslay sur les nombres, il est, le plus souvent, très embarrassé quand il a atteint 8. Il existe cependant des mots spéciaux pour les nombres allant au moins jusqu'à 10, mais tous ne les connaissent pas. C'est avec les doigts que les Indiens indiquent les nombres qu'ils veulent exprimer. Ils se servent souvent des orteils, et cela veut dire "beaucoup".

Lorsque les enfants indiens abandonnent le jeu, s'ouvre un autre chapitre de leur vie. C'est celui de la raison quand vient enfin l'âge de l'amour.

